

Notre rencontre d'aujourd'hui survient dans une période de changements énormes et palpitants, surtout en Europe.

Deux changements profonds se produisent. Le premier est la désintégration de l'hégémonie communiste sur l'Europe de l'Est sous les coups d'une révolution véritablement démocratique qui ne peut rien enlever aux peuples, sinon leurs chaînes.

Le deuxième est l'intégration de plus en plus poussée des économies ouest-européennes sous l'impulsion du grand Marché communautaire.

Ces deux grands changements, qui sont moins des événements que des tendances et des mouvements, sont illustrés par le processus d'édification de l'Europe de 1992 et par la destruction du Mur qui sépare parents et amis à Berlin.

Les deux changements reflètent certaines vérités éternelles, à savoir:

- que l'État est fait pour l'Homme, et non l'Homme pour l'État;
- qu'une idée qui se concrétise est plus puissante qu'une armée;
- qu'aucun mur ne peut empêcher la circulation d'idées, surtout quand elles peuvent être communiquées par moyens électroniques;
- que l'information est la monnaie de la démocratie; et
- qu'il existe un lien inextricable entre libertés économiques et libertés individuelles ainsi qu'entre marchés libres et peuples libres.

Nous sommes rassemblés ici aujourd'hui pour discuter de l'énorme changement en Europe de l'Ouest qu'on appelle l'initiative 1992. Mais je m'en voudrais de ne pas faire mention de ce qui se passe en Europe de l'Est. Parce que ces changements ont manifestement une grande importance, tant au plan de leurs répercussions sur la géopolitique qu'à celui de leur effet sur les perspectives qu'offre le redressement des économies d'Europe de l'Est. Il s'agit là de possibilités qui s'offrent non seulement aux Européens, mais aussi aux Canadiens.

Nous sommes aussi actifs sur le théâtre européen. Prenez-en comme exemple l'impressionnante délégation canadienne, formée de plus de 200 chefs d'entreprises, qui a récemment accompagné le Premier ministre à Moscou pour sa visite très fructueuse de six jours.

Ainsi donc, l'insistance que je mettrai aujourd'hui sur l'Europe de l'Ouest ne signifie nullement que nous ignorons ce qui se